

Si nous restons à la traîne et si nous n'emboîtons pas rapidement le pas à nos concurrents, nous ne réussirons pas à réaliser le potentiel canadien. Nous ne pourrons pas bâtir une société qui offre à ses membres bien-être et équité dans un cadre économique prospère. Nous ne pourrons pas continuer à façonner le genre de société soucieuse de ses membres, qui reflète les aspirations canadiennes.

Pour rattraper nos concurrents, nous devons élaborer un plan d'action. C'est pourquoi le gouvernement fédéral a lancé, l'automne dernier, l'Initiative de la prospérité. Ce faisant, il espère amener les Canadiens à participer à l'élaboration d'un plan d'action. Ce dernier exigera un engagement concerté des Canadiens de toutes origines, sociales et autres. Les secteurs public et privé devront travailler plus étroitement ensemble, comme vous comptez le faire avec ce Programme des sociétés affiliées du Bureau canadien de l'éducation internationale.

Votre présence à l'inauguration du Programme témoigne de votre engagement à l'égard de ses trois objectifs, soit:

- rehausser la capacité des entreprises canadiennes de prospérer dans le contexte mondial;
- développer les ressources humaines du Canada pour relever le défi de la compétitivité sur le marché mondial;
- établir des liens directs entre le commerce extérieur et l'éducation internationale pour favoriser une collaboration continue entre les deux secteurs.

J'espère que cette association entre les milieux collégial et universitaire et le secteur privé contribuera à renverser notre faible rendement sur le plan de l'internationalisation. Au cours des années, le Canada a formé des milliers de ressortissants étrangers dans les collèges et les universités du Canada. Ces anciens élèves représentent une ressource largement inexploitée et un avantage concurrentiel d'une très grande valeur pour le Canada. Nous devons mettre à profit la bonne volonté et l'accessibilité que notre rôle dans la formation de ces hommes et femmes nous a assurées. C'est ainsi que je conçois le rôle du Programme des sociétés affiliées : renforcer le commerce en renforçant nos liens.

Par exemple, près d'un quart des étudiants étrangers au Canada viennent de Hong Kong. Depuis une cinquantaine d'années, les futurs leaders de Hong Kong dans le secteur des entreprises et au gouvernement choisissent les universités canadiennes pour poursuivre leurs études. On estime à plus de 70 000 le nombre de diplômés d'universités canadiennes vivant à Hong Kong.

Ces gens représentent une ressource directe pour les entreprises du Canada. Ils sont en grande partie à l'origine du commerce